Fiscalité et comptabilité dans l Égypte byzantine et arabe. À propos d une publication récente d ostraca du Petrie Museum

Alain Delattre, Jean-Luc Fournet

▶ **To cite this version:**

Alain Delattre, Jean-Luc Fournet. Fiscalité et comptabilité dans l Égypte byzantine et arabe. À propos d une publication récente d ostraca du Petrie Museum. Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete, 2013, 53, pp.161-175. hal-01597513

HAL Id: hal-01597513
https://hal.science/hal-01597513

Submitted on 28 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete 59/1 (2013), p. 161-175

Fiscalité et comptabilité dans l'Égypte byzantine et arabe
À propos d'une publication récente d'ostraca du Petrie Museum

Alain Delattre (Bruxelles) et Jean-Luc Fournet (Paris)

Abstract: *We propose corrections to and reeditions of ostraca recently published in* O.Petr. Mus. *— most of them tax receipts or accounts from the VIII^th^ Theban area (Djeme).*

Keywords: O.Petr. Mus, *corrections, reeditions, tax receipts, Djeme*

Le Petrie Museum of Egyptian Archaeology abrite une importante collection d'ostraca grecs et bilingues. Un ouvrage paru en 2012 propose désormais l'édition ou la réédition de l'ensemble de ces pièces[1], soit près de 800 textes, dont beaucoup avaient déjà été publiés par J.G. Tait dans les *O.Petr*. La part byzantine et arabe de la collection compte environ une centaine d'ostraca (n° 528–608 et plusieurs pièces parmi les *descripta*), notamment des reçus fiscaux et des fragments de comptabilité. À la suite d'un travail que nous avons mené sur les ostraca fiscaux de Strasbourg[2], nous proposons ici quelques remarques et corrections sur ces documents, souvent très cursifs et peu lisibles. Nous n'avons pu résoudre l'ensemble des difficultés, mais espérons apporter quelques progrès dans l'établissement du texte et l'identification de certains ostraca byzantins et arabes de la collection.

I. Les reçus de taxe thébains

Les reçus fiscaux du Petrie Museum entrent dans un corpus bien connu de près de 500 ostraca grecs et surtout coptes, qui proviennent de la région thébaine, plus particulièrement de la ville de Djême, et qui datent du début du VIII^e^ siècle[3]. Les pièces éditées dans le volume sont grecques, mais trois textes coptes se sont glis-

---

[1] M.S. Funghi, G. Messeri, C. Römer (ed.), *Ostraca greci e bilingui del Petrie Museum of Egyptian Archaeology (O.Petr. Mus.)*, 3 vol., Florence, 2012.

[2] Dans le cadre de l'école d'été de papyrologie copte tenue à Strasbourg en juillet 2010 à laquelle nous avons été associés, les reçus d'impôt de la collection de Strasbourg ont fait l'objet d'une édition et d'une remise en contexte générale, à paraître dans *Textes et documents de la troisième université d'été de papyrologie copte (Strasbourg, 18–25 juillet 2010).* Nous renverrons aux textes publiés dans ce travail au moyen du sigle *O.Stras. Copt*.

[3] On pourra se reporter pour ces documents à notre étude citée à la note précédente.

sés dans la publication[4]. Nous proposons en annexe un tableau reprenant les informations des différents reçus.

O.Petr. Mus. 553

Le texte est complet à droite, contrairement à ce qui est indiqué dans l'édition. On distingue des traces sous le texte, peut-être les restes d'une précédente utilisation. En bas du tesson, on aperçoit deux lignes au moins, peut-être coptes.

Date : VI → première moitié du VIII[e] (5 novembre 719 ?).

1 † δ(ιὰ) Ζαχαρίας δεδωκ̣[→ + δ(ο)[θ](ὲν) Ζαχαρίας Δα(υεί)δ. Pour la lecture δοθέν, cf. *O.Stras. Copt.* 32, 1 n. Un Zacharias, fils de Daueid, est attesté dans *P.Schutzbriefe* 62.

2 κρ/ → β ἰ(ν)δ(ικτίωνος).

3 μό(να) Ἀθὺρ ῑ → μό(να). Μ(ηνὶ) Ἀθυρ η̣.

4 ἰνδ(ικτίωνος) ε → ἰνδ(ικτίωνος) γ.

O.Petr. Mus. 554

Le reçu enregistre le paiement d'un demi sou au titre d'une partie du *diagraphon* pour une 15[e] indiction. Deux responsables valident le document: un *stratêgos* du nom de Philotheos et un certain Isaak, fils de Zakharias. Le premier personnage pourrait être identifié avec un homonyme, attesté plusieurs fois dans les reçus écrits par Aristophanês, fils de Johannês. Or, l'écriture de notre texte n'est pas celle d'Aristophanês et les formules ne sont pas celles qu'il emploie. Il faut lire le nom du scribe à la l. 5: Theodôros, fils de Psate[5]. Ce personnage, qui est peut-être le fils du scribe Psate, fils de Pisraêl[6], est attesté également dans *P.Schutzbriefe* 43, 8–9, daté de la 14[e] ou 15[e] indiction, et dans le reçu *O.Petr. Mus.* 555, 5 (cf. ci-après).

Les reçus d'impôts de Djême sont en majorité écrits par trois scribes qui ont travaillé successivement (même si leurs périodes d'activités se recouvrent en partie): Psate, fils de Pisraêl, Jôannês, fils de Lazaros, et Aristophanês, fils de Johannês. Comme le document du Petrie Museum mentionne le *stratêgos* Philotheos, il

---

[4] Voir ci-dessous, *O.Petr. Mus.* 558, 559 et 758; N. Gonis prépare l'édition des pièces coptes inédites.

[5] La lecture du verbe ἔγραψα à la fin de la ligne est difficile, mais il est d'usage que le scribe indique son nom à la fin du document (parfois en laissant un espace vide avant sa signature, ce qui est le cas dans *O.Petr. Mus.* 555). On notera que le scribe utilise une forme de génitif en grec (plutôt que le nominatif attendu), alors qu'il orthographie son nom ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ en copte.

[6] Plusieurs scribes de Djême sont eux-mêmes fils de scribes, cf. J. Cromwell, «Following in Father's Footsteps: The Question of Father-Son Scribal Training in Eighth Century Thebes», dans *Actes du 26[e] Congrès international de papyrologie. Genève, 16–21 août 2010*, Genève, 2012, p. 149-157. Psate aurait ainsi eu deux fils qui seraient devenus scribes: Daueid (Till, *Prosopographie*, p. 74) et Theodôros (Till, *Prosopographie*, p. 218). De même, Jôannês, fils de Lazaros (Till, *Prosopographie*, p. 108), aurait eu deux fils qui auraient suivi la même carrière que lui: Aristophanês (Till, *Prosopographie*, p. 61–62) et Jôannake (Till, *Prosopographie*, p. 106).

serait plus économique de placer la 2e indiction de notre document juste après la période d'activité d'Aristophanês (10e–13e ind., soit 726/727–729/730), et non dix ans avant celle-ci[7]. Le document daterait donc du 13 août 733, ce qui en ferait le plus récent des reçus thébains publiés à ce jour. Un second argument peut être avancé en faveur de cette hypothèse: un scribe du nom d'Isaak, fils de Zakharias, est attesté dans différents documents, datant de 735 à 750[8]. Or il faut peut-être identifier le responsable de notre reçu d'impôt avec ce personnage. En effet, la comparaison de sa main dans *O.Medin. Habu Copt*. 81, 12 et de la signature de notre document pourrait indiquer qu'il s'agit du même personnage (voir en particulier la graphie du patronyme).

1 .....Φ..... → Ἰωσὴφ Βίκτ(ορος). Un contribuable de ce nom est attesté dans *O.Medin. Habu Copt*. 395.

2 διαγρ(αφῆς) → διαγρ(άφου).

2 ἥμισου → ἥμισυ μ(όνον). La lecture de la dernière lettre est hasardeuse. Le ductus du μ ne semble pas respecté.

3 ἰ(νδικτίωνος) α → ἰ(ν)δ(ικτίωνος) β.

3 στ(οιχεῖ) → στ(οι)χ(εῖ).

4 μ → {μ}.

4 La confirmation d'Isaak est d'une deuxième main.

4 Ζαχαρ(ίου) → Ζαχαρ(ία).

5 Θεόδωρ(ος) † στη(χει) → Θεοδώρου Ψατε ἐγρ(ψα) +.

v° Παπνοῦ(τε) στεχ(εῖ) → ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲑⲉ +.

O.Petr. Mus. 555

Le document a été écrit par le même scribe (Theodôros) que *O.Petr. Mus*. 554 et présente le même formulaire.

1 A.... | Ζαχαρίας → Ἀθ[αν]ά(σιος) | Ζαχαρίας (comme indiqué dans le commentaire, voir aussi *BL* XII, p. 320). Un contribuable de ce nom est attesté dans *O.Medin. Habu Copt*. 341.

2 ..... → Il faut peut-être lire μέρ(ους) διαγρ(άφου), comme dans *O.Petr. Mus*. 554.

3 α ἓν ..φ..... → α ἓν μ(όνον) Φαμ(ενω)θ . ἰ(ν)δ(ικτίωνος) .

4 ..... → + Ἰσαάκ.

4 .. → + +.

---

[7] De plus, nous serions alors dans la période d'activité de Psate, qui n'utilise jamais le titre de *stratêgos*.

[8] Cf. Till, *Prosopographie*, p. 100.

5 Θε̣όδ̣ωρ(ος) ἀρ(ί)θ(μιον) νο(μισμάτιον) α ἓν .... † → Θεοδώρου Ψατε̣ ἔ̣γ̣ρ̣α̣ψ̣α̣ +.

O.Petr. Mus. 556

Le document ne peut pas dater des V^e^–VI^e^ siècles, comme indiqué dans l'édition, puisqu'il a été écrit et signé par Psate, fils de Pisraêl, auteur de nombreux reçus de taxe de la première moitié du VIII^e^ siècle. Le texte enregistre le paiement d'un sou d'or au titre de la *dioikêsis* pour la 15^e^ indication. Le contribuable, Jônas, fils de Pagellôrios, est déjà attesté dans trois documents: *O.Theb.* 13 (*diagraphon* pour la 1^e^ levée de la 15^e^ ind.), 14 (*diagraphon* pour la 2^e^ levée de la 1^e^ ind.) et 15 (*diagraphon* pour la 1^e^ levée de la 1^e^ ind.).

Nous proposons ici une réédition du document.

Inv. UC 62527 19 août 717

+ Δ(ο)θ(ὲν) Ἰωνᾶς
Παγελλωρίου
(ὑπὲρ) διοικήσεως
τῆς δε(υ)τέρ̣α̣ς καταβ(ο)λ(ῆς)
ἰνδ(ικτίωνος) ιε χρυσοῦ νόμισ-
μα{τα} ἕν· γί(νεται) (ἀ)ρ(ίθμιον) α. Μ̣(ηνὶ) Μ(ε)σ̣(ορη) κ̣ϛ
ἰνδ(ικτίωνος) π̣ρώτ(ης). Δανιηλίου
στεοιχεῖ. Ψατε Πισραὴλ
αἰτηθεὶς ἔγραψα.

1 δ̸^θ^ ostr. **3** ℒ ostr. **4** καταβ^λ^ ostr. **5** ιν̸^δ^ ostr. **6** γ̸ ρ μ̣^᾽^ μ^σ^ ostr. **7** ιν̸^δ^ πρωτ δανιηλιο̄ ostr. **8** l. στοιχεῖ

«† Donné par Jônas, fils de Pagellôrios, au titre de la *dioikêsis* pour la seconde levée de la 15^e^ indiction : un *nomisma* d'or. Total : 1 *nomisma* compté. Le 26 Mesorê de la première indiction. Moi, Daniêliou, je suis d'accord. Moi, Psate, fils de Pisraêl, comme on me l'a demandé, j'ai écrit.»

1 Δ(ο)θ(ὲν): Pour la lecture, cf. *O.Stras. Copt.* 32, 1 n. et ci-dessus *O.Petr. Mus.* 533, 1 n.

5–6 νόμισ|μα{τα}: Cette faute est commune chez Psate, cf. *O.Stras. Copt.*, introduction.

6 Μ̣(ηνὶ): On pourrait aussi lire μ̣ό̣(νον).

7 Δανιηλίου: Un *apê* de ce nom est attesté dans *O.Theb. Copt.* 15 et 16. On notera qu'il utilise la forme ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ dans les reçus coptes.

9 αἰτηθεὶς: Le participe passif est l'exacte traduction de ⲁⲩⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ. Il faut donc lire ⲁⲩ- et non ⲁϥ- ⲁⲓⲧⲉⲓ dans les nombreux reçus coptes qui attestent cette

tournure (mais la lecture ⲁϥⲁⲓⲧⲉⲓ est correcte dans l'expression ⲁϥⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓⲥϩⲁⲓ ϩⲁⲣⲟϥ, «il me l'a demandé et j'ai écrit pour lui»).

O.Petr. Mus. 558

Le reçu enregistre un paiement d'un *trimêsion* au titre de la seconde levée du *diagraphon* pour la 2e indiction. Le contribuable est connu par deux autres documents: *O.Medin. Habu. Copt.* 314 et *P.Schutzbriefe* 60. Le scribe Anastasios est attesté par six reçus seulement, tous relatifs à la perception du *diagraphon*, et datés des mois d'Epeiph, Mesorê, Phaôphi et Khoiak de la troisième indiction, soit juillet-décembre 719 (*O.Crum* 410, *O.Medin. Habu Copt.* 219, 220, *O.Vind. Copt.* 98, *SB Kopt.* II 1012, *P.Cair. Cat. Copt.* 8266 [inédit][9]). On remarquera que le scribe utilise régulièrement la graphie ϩⲓⲧⲟⲧⲕ avec un seul ⲟ (cf. *O.Crum* 410 et *SB Kopt.* II 1012).

Le document a été édité comme grec, mais il s'avère être essentiellement copte; nous en proposons ici une réédition.

Inv. 62662 28 novembre 719

\+ ⲉⲓⲥ ⲟ̣ⲩ̣ⲧ̣ⲣ̣ⲓⲙⲏⲥ̣ⲓ̣ⲟ̣ⲛ̣
ⲛⲁ̣ⲣ̣ⲓⲑ̣ⲙ̣ⲓ̣ⲁ ⲁϥⲉⲓ ⲉ̣ⲧ̣ⲟ̣ⲟ̣ⲧ̣
ϩⲓⲧⲟⲧ̣ⲕ̣ ⲛ̣̄ⲧⲟⲕ̣ ⲡⲁ̣ⲧ̣ⲉ̣ⲣ̣-
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲃⲣⲁϩ̣ⲁ̣ⲙ̣
ϩⲁ ⲡⲉⲕⲇⲓⲁⲅⲣⲁⲫⲟⲛ
ϩⲓ ⲧⲇⲉⲩⲧⲉⲣⲁ ⲕⲁⲧⲁ-
ⲃⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉⲓⲣⲟⲙⲡⲉ
ⲇⲉⲩⲧⲉⲣⲁ. Χοια̣κ α̣
ἰ̣νδ(ικτίωνος) τρίτ(ης). + ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ
ⲡⲁⲡⲉ ⳨ⲥⲧⲟⲓⲭ(ⲉⲓ). + Ἀνα-
στάσιος ἔγρα(ψα). +

1 τριμήσιον **2** ἀρίθμια **5** διάγραφον **6** δευτέρα **6–7** καταβολή **8** δευτέρα **9** ιν/δ τρι/τ ostr. **10** ⳨ⲥⲧⲟⲓ/χ ostr., στοιχεῖν **11** εγρ/α ostr.

«† Voici un *trimêsion* compté qui est venu à moi de ta part à toi Patermoute, fils d'Abraham, au titre de ton *diagraphon* pour la seconde levée de la deuxième année. (*en grec*) Le 1er Khoiak de la troisième indiction. (*en copte*) † Moi, Petros, l'*apê*, je suis d'accord. (*en grec*) † Moi, Anastasios, j'ai écrit. †»

9–10 ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ | ⲡⲁⲡⲉ: Sur le personnage, cf. Till, *Prosopographie*, p. 174.

[9] W.E. Crum, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire. Nos 8001–8741. Coptic Monuments*, Le Caire, 1902, p. 65.

O.Petr. Mus. 559

Le reçu enregistre un paiement pour le *diagraphon* des impôts de la 10ᵉ indiction. Le document a été édité comme grec, mais il s'avère être bilingue copte et grec; nous en proposons ici une réédition.

Inv. 62776 15 octobre 727

+ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲡⲏϣⲉ̣ ⲛϩⲟⲗⲟⲕ(ⲟ)ⲧ̣(ⲧⲓⲛⲟⲥ) ⲁⲥ̣ⲉⲓ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲕ ⲛⲧⲟⲕ
ⲡⲉⲥ̣ⲩ̣ⲛ̣ⲧⲉ ⲙⲁⲥ̣ⲉ ϩⲁ ⲡⲉⲕⲇⲓ-
ⲁ̣ⲅⲣⲁⲫⲟⲛ ϩⲛ̣ ⲛⲇⲏ̣ⲙⲟ(ⲥⲓⲟⲛ) ⲛ̣ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ϊ· γί(νεται) νο(μίσματος) L
ἥμισυ. + Φ(α)ω(φι) ϊζ ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ια̣. + Ὀννοφρίου
στ(οι)χ(εῖ).
(2ᵉ m.) Ἀνδρέας στηχῆ. +
+ Πέτρος στηχ̣ῆ̣. +
(1ᵉ m.) + Ἀριστοφ(άνης)
ἔγραψε. +

1 ⲛϩⲟⲗⲟⲕ^ⲧ ostr., ὁλοκόττινος **3–4** διάγραφον **4** δημόσιον, ι^δ γι ν^ο ostr. **5** φ ι^δ ostr. **6** στ^χ ostr. **9** αριστοφ ostr.

«† Voici un demi *holokottinos* qui est venu à nous de ta part à toi, Pesynte, fils de Mase, au titre du *diagraphon* des impôts de la (*en grec*) 10ᵉ indiction. Total: ½ *nomisma*, un demi. † Le 17 Phaôphi de la 11ᵉ indiction. † Moi, Onnophriou, je suis d'accord. Moi, Andreas, je suis d'accord. † † Moi, Petros, je suis d'accord. † † Aristophanês a écrit. †»

3 ⲡⲉⲥ̣ⲩ̣ⲛ̣ⲧⲉ ⲙⲁⲥ̣ⲉ: Un certain Mase, fils de Pesynthe, est attesté comme témoin dans un document daté de 749 (*P.KRU* 2, 37). La rareté du nom Mase suggère que nous avons les membres d'une même famille: le père dans le reçu de taxe et le fils dans *P.KRU* 2.

5 Ὀννοφρίου: Le *stratêgos* Onnophriou est attesté en compagnie d'Andreas et Petros dans plusieurs reçus écrits par Aristophanês (cf. p. ex. *O.Medin. Habu Copt.* 234 ou 241). Son titre a apparemment été omis, comme dans *SB Kopt.* II 1024, daté du 6 Phaôphi de la 11ᵉ indiction. On notera que son nom est régulièrement pourvu d'une désinence de génitif.

10 ἔγραψε: Le scribe Aristophanês écrit quelquefois ἔγραψε plutôt qu'ἔγραψα (cf. *O.Medin. Habu Copt.* 227, 228, 233, 234, 238, etc.).

O.Petr. Mus. 570

6 Πεσ̣ ̣ ̣ πάπη σ̣τ̣η̣χ(εῖ) → + ⲡⲉⲥⲁ̣ⲧⲉ ⲡⲁⲡⲏ ϯⲭ (comprendre ϯⲥⲧⲟⲓⲭⲉⲓ?). Cet *apê* est attesté dans *O.Medin. Habu Copt.* 381 et *SB Kopt.* III 1427, datés des 6ᵉ et

7e indictions. Une lecture ⲡⲉⲥⲩ<ⲛ>ⲧⲉ, bien que moins économique, serait aussi possible (un *apê* de ce nom est connu également, cf. *O. Medin. Habu Copt.* 289).

O.Petr. Mus. 571

Le texte sera réédité par Jean-Luc Fournet dans *O.Stras. Copt.*

O.Petr. Mus. 572

3 Μ(ε)χ(εὶ)ρ κε̣ ἰνδ(ικτίωνος) ϛ → Μ(ε)χ(ειρ) κ ἰνδ(ικτίωνος) η, soit le 14 février 725. La taxe intitulée *prosthêkê* n'est attestée que dans deux autres reçus: *O.Crum* 425 et *O.Petr.* 465 (= *O.Petr. Mus.* 570), datés respectivement du 6 et du 20 mars 725 (cf. *O.Stras. Copt.*, introduction).

O.Petr. Mus. 573

2 Ψέρος → Ψέρους. Pour la lecture du nom, voir la réédition de *O.Petr.* 464 dans les *O.Stras. Copt.*

6 Μεσο̣(ρὴ) ϛ → Μεσο(ρη) ζ.

8 † στοιχ(εῖ) → †ⲥⲧⲟⲓⲭⲉⲓ +.

O.Petr. Mus. 574

Le reçu a été écrit par Aristophanês le 1er novembre 728 (voir ci-dessous la note à la l. 3), soit le même jour que *SB Kopt.* II 1008. L'examen d'une image de ce dernier texte montre en effet qu'il faut lire ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ιβ. Il est intéressant de remarquer que deux *stratêgoi* différents (Solomôn et Stephanos) sont donc attestés le même jour.

1 δέδωκ(ε): On trouve une graphie similaire dans *SB Kopt.* II 1008.

1 ᾽Ηλί(ου) → ᾽Ηλί(α).

2 ι ἰ(ν)δ(ικτίωνος) → ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ι.

3 Ἀθὺ(ρ) ε ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ια → + Ἀθυ(ρ) ε ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ιβ +. La manière dont l'α est ligaturé aux traits qui précèdent nous fait préférer la croix à un μ (pour μηνί par exemple).

4 ὁ σ̣τ̣ρ̣(ατηγός) → ὁ στρ(ατη)γ(ὸς) στ(οι)χ(εῖ).

6 στοιχ(εῖ) → στοιχῇ.

8 στοιχεῖ → στοιχῇ.

10 ἔγραψ(α) → ἔγραψε +, cf. *O.Petr. Mus.* 559, 10.

O.Petr. Mus. 758

Le document a été classé parmi les *descripta* et son contenu n'a pas été identifié. Il s'agit en fait d'un reçu d'impôt, copte, de Djême, à dater de la première moitié du VIIIe siècle. On distingue à la première ligne ⲉⲓⲥ ⲟⲩ, «voici un», ainsi que le patronyme du contribuable à la ligne 6 (ⲓⲉⲍⲉⲕⲓⲏⲗ). À partir de ces éléments, de

l'espace disponible et des rares traces visibles, on peut reconstituer un texte à peu près complet, du moins dans la partie formulaire. Cela nous amène à déterminer que le paiement se fait au titre de la seconde levée du *diagraphon* et que la somme payée s'élève à un demi *holokottinos* et un *trimêsion*; ce montant est d'ailleurs souvent celui dont on s'acquitte lors de la seconde levée.

Par ailleurs l'aspect du tesson est remarquable: une partie de l'engobe qui le recouvrait avait déjà disparu lorsque le texte a été écrit. Cela a certainement compliqué le travail du scribe, mais il a choisi de continuer à y noter son texte en raison du caractère particulier du fragment céramique. Les scribes de Djême en effet utilisaient souvent pour les reçus de taxe des tessons du Nouvel Empire qu'ils trouvaient certainement dans la ville même (installée dans les ruines du temple de Ramsès III), peut-être à proximité de leurs bureaux[10]. Un tel support, vieux de près de 2000 ans, assurait au reçu un caractère plus officiel, difficilement falsifiable. Par ailleurs, ces tessons présentent aussi une surface claire et lisse, plus pratique pour les scribes qui avaient de nombreux textes à écrire chaque jour.

+ ⲉⲓⲥ̣ ⲟⲩ̣ⲡ̣ⲁ̣-
ϣⲉ ⲛ̣ϩ̣ⲟ̣ⲗ̣ⲟ̣ⲕ̣(ⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ)
ⲙ̣ⲛ̣ ⲟⲩ̣ⲧ̣ⲣ̣ⲓ̣ⲙ̣(ⲏⲥⲓⲟⲛ) ⲛ̣ⲁ̣ⲣ̣ⲓ̣-
ⲑ̣ⲙ̣ⲓ̣ⲁ̣ ⲁⲩ̣ⲉ̣ⲓ̣ ⲉ̣ⲧ̣ⲟ̣ⲟ̣ⲧ̣
ϩ̣ⲓⲧ̣ⲟ̣ⲟ̣ⲧ̣ⲕ̣ ⲛ̣ⲧⲟⲕ . . .
ⲓⲉⲍⲉⲕⲓⲏⲗ̣ ϩ̣ⲁ̣ ⲡ̣ⲉ̣ⲕ̣ⲇ̣ⲓ̣ⲁ̣-
ⲅ̣ⲣ̣ⲁ̣ⲫ̣(ⲟⲛ) ϩ̣ⲓ̣ ⲧ̣ⲇ̣ⲉ̣ⲩ̣ⲧ̣ⲉ̣ⲣ̣ⲁ̣ ⲕ̣ⲁ̣-
ⲧⲁⲃⲟⲗ̣ⲏ̣ ⲛ̣ⲧ̣ⲉ̣ⲓ̣ⲣ̣ⲟ̣ⲙ̣ⲡ̣ⲉ̣
traces
Παχω(ν) traces
traces
traces
ⲥⲧⲟⲓⲭ(ⲉⲓ).

«† Voici un demi *holokottinos* et un *trimêsion* comptés qui sont venus à moi de ta part à toi, ..., fils de Iezekiêl, au titre de ton *diagraphon* pour la seconde levée de cette année ... (*en grec*) Pakhôn ... (*en copte ou en grec*) … je suis d'accord.»

5 Il n'y a place à la fin de la ligne que pour deux ou trois lettres. Le nom du contribuable devait être abrégé; on peut penser à ⲓⲱ̅ ou ⲓⲱ surmonté d'une croix (= ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ).

II. Autres textes

Si les reçus de taxe de la collection sont clairement thébains, on ne peut déterminer avec certitude la provenance des autres ostraca de l'époque byzantine et

[10] Cf. L. Bavay et A. Delattre, «La céramique des reçus de taxe thébains du VIIIe siècle», à paraître dans la *Chronique d'Égypte*.

arabe. Les documents semblent provenir de Haute-Égypte, sans doute en partie de Thèbes, mais aussi d'autres régions du sud. L'onomastique de certaines pièces trouve ainsi des parallèles à Edfou ou Éléphantine (en particulier *O.Petr. Mus.* 578 et 598).

O.Petr. Mus. 564

1 Λεπει → Λευεί.

O.Petr. Mus. 567

Date: V → IV^e siècle.

2 (δραχμῶν) → (δηναρίων).

2 ʾΓ → η.

O.Petr. Mus. 576

Date: V/VI → époque romaine (?).

O.Petr. Mus. 577

Il s'agit peut-être d'un compte en livres (cf. l. 7 et 9 ℔).

O.Petr. Mus. 578

On remarquera que le texte semble complet (rien n'indique une lacune à droite).
Date: VI → VII^e/VIII^e siècles.

1 πλ( ): la même abréviation se lit dans *O.Petr. Mus.* 583.

1 Φιλαμῳ̣ → Φιλήμων.

2 ̣ αμ ̣ ε̣ια → Τααμ Δαυείδ. La même personne revient l. 6.

3 ταρ ̣ ινεμω → ⲧⲱⲣⲱ ⲛⲥⲁⲙⲟⲩ(ηλ).

6 Τουαμδαυδ → Τααμ Δαυ(εί)δ (cf. l. 2).

7 ̣ ̣ ̣εσχερ → Δανιὴλ Χερ.

8 Θ̣ε̣ρεβικτε Μητρ̄ → Ε̣ρεβεκ Τεμήτρ(ο)υ.

O.Petr. Mus. 581

1–2 Α̣[| ε Αθα[→ + ʾΑθα(νάσιος) ̣[...] .

8 Γεγώριος → Γερ̣γώριος.

7–10 Il ne faut pas lire le mot κεράτιον, mais le mot copte ⲏⲣⲡ̄, «vin».

O.Petr. Mus. 582

2 Παχω(ν) δ℔^τ → Παχώ(μιος) Ἀθ(ανασίου).

4 δ℔^κ (*i.e.* διάκ(ονος)) → Παχώ(μιος).

O.Petr. Mus. 583

Il s᾽agit d᾽un compte ou d᾽une liste de paiements en *nomismata* et en πλ( ), sans doute aussi une unité monétaire. La même abréviation se lit dans *O.Petr. Mus.* 578.

Nous proposons ici une réédition du document.

```
      - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
      Π[                    ]
      Δωρ[                      ]
      Ἀντώ(νιος) Μαθ(θαίου)     [     ]
      ⟦Διόσκ(ορος) Κοσμᾶ        πλ( ) β ⟧
 5    Πεσα(τε) Ἰεζεκι(ήλ)       πλ( ) α
      Πμαι <Ἰ>ωά(ννου)          πλ( ) ε
      Φοιβά(μμων) Γεωργ(ίου)    (νομίσματος) κδ´
      Σευῆρο(ς) Θεοδ(ώρου)      πλ( ) β
      Στέ̣φα̣(νος) Ἰωσ(ήφ)      πλ( ) η
10    Θεωδορ(ά)κ(ιος) Εἰω̣ή̣λ̣   νο(μίσματα) δ η´
      Βίκτ(ωρ) Δαυίδ            νο(μίσματα) γ κδ´ μη´
      traces
      - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

à 90° [      ] ζ β κδ´ Μακά(ριος) νο(μίσματα?) λθ [      ]
     [      ]. Γεώργ(ιος) τ̣ρακτ(ευτὴς?) ν( )ν( ) (νομίσματα?) γ [      ]
```

2 Δωρ[: Sans doute Δωρόθεος.

9 Στέ̣φα̣(νος): Cette lecture n᾽est pas paléographiquement au-dessus de tout soupçon. On pourrait aussi envisager Στα̣υ̣ρά̣(κιος).

14 τ̣ρακτ(ευτὴς?): La lecture est sujette à caution, car cette fonction ne semble plus attestée dans les documents d᾽époque arabe.

O.Petr. Mus. 585

1 Πεσε̣σ̣κ̣ Ιαδ( ) → Πεσεο̣υ̣? ια δ´.

4 Πεσ̣εσχ̣᾽ → Πεσατε Σαχο.

5 Φιβ( ) [...] → Φιλό[θ̣..] (une graphie de Philotheos).

6 Πατερμουθί(ου) → Πατερμού[θ(ιος)].

9 φρα (ἥμισυ) → Φο̣ι(βάμμωνος?) (νο.) γ´.

O.Petr. Mus. 586

1 ο̣μ̣᾽ → ὁμο(ίως) ι.

14 δ/ → γί(νεται).

Col. II, 5 α\ → α ∟ (1 ½).

O.Petr. Mus. 587

2 • β → (νομίσματος) β̸ (⅔ de *nomisma*).

3 Αθ . . θ( ) → Ἀθα(νασίου) (comme à la l. 4).

3 • β → (νομίσματος) γ´ (⅓ de *nomisma*).

4 Ο̣ὐ̣μαρ → Ἡμαι.

7, 8, 9 • β → (νομίσματος) β̸ (⅔ de *nomisma*).

8 Ἀ( ) → Ἰ̣ωά(ννου).

Le verso très peu lisible n'a pas été édité. Nous en proposons ici une édition.

Μακ(άριος) Π . .		. . . . . .
Τε . . . . . α		ζυ(γαὶ?) δ̣
Ἀβρ(αὰμ) Ἡμα̣ι		ζυ(γαὶ?) ε
Ἠλία(ς) Καλ(α)π(ησίου)	. . . . . .	ζυ(γαὶ?) .

2 Τε . . . . . α Le nom est probablement féminin; il pourrait se terminer en -γία.

4 Ἠλία(ς) Καλ(α)π(ησίου): Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.* 588, col. 1, 2.

O.Petr. Mus. 588

Col. I, 2 Ἠλίου Ψαλ . . . . . → Ἠλία(ς) Καλ . . . . . Les traces à la fin du patronyme ne sont pas identifiables, mais il s'agit clairement du nom Kalapêsios. Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.* 587, v°, 4.

Col. I, 3 . ου η/ → Ἰσάκ.

Col. I, 7 Ἱερα̣κ̣(ίωνος) β/ → Ἱερε(μίου) β.

Col. I, 10 Ἀπίω̣ν̣ (?) Φιλοθ(έου)? → • Πισατε Φιλοθέ(ου).

Col. I, 11 Ἀζαρ(ίου?) → • Ζαήλ.

Col. I, 14 • Ἀρκ̣α̣δ̣(ίου)? Π̣α̣σερρ̣ί̣(ου) → • Βίκτ(ωρ) Πατερμου(θίου).

Col. II, 2 Ἀβραείμου → Ἀβρ(αὰμ) Δεμε(τρίου).

Col. II, 3 Πα . . . → Παῦ̣λ̣(ου).

Col. II, 4 Στεφ(άνου) Παθ . . .$^{\theta}$ → Στέφα(νος) Πεσ̣υ̣νθ(ίου).

Col. II, 5 Καλλ Spuren → Peut-être Κο̣λλ[ούθ(ου)].

Col. II, 6 Μαρκια̣νοῦ → Μάρκ(ος) Α . . . .

Col. II, 8 Καισου → Κατσουτσι (cf. ⲕⲁϫⲟⲩϫ).

O.Petr. Mus. 592

Date: VI → VII^{e} siècle.

5 Πλαν$^{\theta}$ → Παπν(ου)θ(ίου).

O.Petr. Mus. 594

Date: VI → V^e^ siècle.

O.Petr. Mus. 595

1 θ → +.

5 Deux lignes ont été effacées pour noter la l. 5.

6]ουθ( ) Στεφάν(ου) → [Παπ]ο̣ύθ(ιος) ou [Σε]νούθ(ιος) Πέτρου.

7] Ἀ̣π(α) Μηνᾶ → [Καλ]απ(ήσιος) Μηνᾶ.

O.Petr. Mus. 596

Col. I, 2 δι(ὰ) λ̣ε΄΄ → Λοο̣γῖν̣ε (?).

Col. II, 5 Ἀλά̣ζ̣α̣ρ̣ Ἰακόβ → Δα(υεὶ)δ Δανιήλ.

O.Petr. Mus. 597

1 Σεναγπ( ) → Σ̣εναγ(ά)π(η).

10 Ὡ̣ρ̣σ( )τ( ) → Πέ̣τ̣ρου.

O.Petr. Mus. 598

Il s'agit d'un compte ou d'une liste de paiements en *nomismata*. Nous proposons ici une réédition du texte.

+ Π . . . . ανου (?)				
Ἰω(άννης) Σολομῶ(νος)	(νο.) L ιβ΄	Μούσαι(ος) Γεωργ(ίου)	(νο.) η΄
Κοσμᾶ(ς) Κολλούθ(ου)	(νο.) δ΄	Ἀναν(ίας) Μαθαί(ου)	(νο.) L γ΄ ιβ΄
Ἰσὰκ Θεοδ(ώρου)	(νο.) γ΄ ιβ΄	Κωνστ(αντῖνος) Ἰω(άννου)	(νο.) γ΄ ιβ΄
Πεσ(ύ)νθ(ιος) Ἰωά(ννου)	(νο.) ϛ΄ η΄	Τ̣σ̣ωρ . .χ( )	(νο.) L δ΄
Πέ̣τ̣ρ(ος) Σαν(αγά)π(η)	(νο.) L ιβ΄	Ε . . .ρ( ) Ψον	(νο.) ϛ΄ η΄
Ἐπών(υ)χ(ος) Ἀρ̣α̣υ	(νο.) γ΄ κδ΄	Πέτρ(ος) Ἀν . .( )	(νο.) L
. . .( ) Ἀθ̣(ανασίου)	(νο.) γ΄ ιβ΄	Ἀλλά(μμων) Περητ	(νο.) ϛ΄ η΄
Ἰω(άννης) Ἀντ(ωνίου ?)	(νο.) δ΄	Ἰωνᾶς Σ̣αμ . . .	(νο.) L
Ἰω̣(άννης) Ἀθ̣(ανασίου)	(νο.) ιβ΄		
		ὁ(μοῦ) ζ κδ΄	

Col. I, 3 Κοσμᾶ(ς) Κολλούθ(ου): Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.*, col. II, 4.

Col. II, 5 La limite entre les deux noms est difficile à établir. Un espace est bien visible entre le ω et le ρ, mais aucun nom commençant par Τσω n'est attesté.

O.Petr. Mus. 599

4 Ψον᾽ροο̣υ → Ψον Ἀροου.

5 Α̣θ̣̄ι → Ἀθα(νάσιος).

O.Petr. Mus. 607

Le document n'est pas une garantie, mais un compte ou une liste de paiements.

1 Ζ̣ασκι( ) → ̣ Γεώργ(ιος).

2 ασφαλι... γα$^{\mu}$πεσ[→ Στεφ( ) Πλι̣( ) γαμ( ) Πεσ[. On pourrait songer à lire Στεφ(ανοῦς) et γαμ(ετή). À la ligne suivante, on retrouve la séquence γαμ( ), qui détermine soit un nom masculin (Πληινε), soit éventuellement féminin (Τεφα̣.(̣.)χ( )).

3 Πλητος Στεφαν Χ . → Πληινε Τεφα̣.(̣.)χ( ) γαμ( ).

4 Κανα$^{\tau}$ → Βανατ( ), cf. *O.Medin. Habu Copt*. 16, 7.

O.Petr. Mus. 738

Il s'agit d'un compte ou d'une liste de paiements en *nomismata* (il faut lire ν̊ plutôt que • et résoudre le sigle en νόμισμα).
Date: VI → VII^{e}/VIII^{e} siècles.

1 ̣ενο() Φιλοδ^{-} → Σενο[υθ(ίου)] Φιλοθ̣(έου).

2 Φιλοδ$^{\alpha}$ Α̣ν̣δ^{-} → Φιλόθε(ος) Ἀνδρ(έου).

4 Παπνουθ(ίω) tracce → Σενούθ(ιος) Γερμα(νοῦ).

5 Σαμουὴλ → Δ̣α̣νιὴλ (?).

6 Π tracce εου → Πεσ[ύ]νθ(ιος) [Συ]μεῶν(ος).

O.Petr. Mus. 750

1 α̣ρ → ω.

2 Λ → χκ.

4 α̣ν → σ̣ν ou ϡν.

v°, 1 ε φ ζ → εψζ.

v°, 2 ε υ λ → ευη.

v°, 3 ι γα̣ρ/α̣ι → ιγ̄λδ.

O.Petr. Mus. 758

Voir ci-dessus, p. 166-167.

O.Petr. Mus. 759

1 Σουπ̣ερ Φιλο → Σουαει Φιλο[θ(έου)].

2 Ιωκ̣.̣ → Ἰα̣κώ(β).

O.Petr. Mus. 770

Date : sec. VI? → VII^{e}/VIII^{e} siècles.

2 tracce → ̣.̣.̣.̣ Ζολομών.

3 tracce → Πακ traces.

4 Σουου ̣ ̣ ̣ → Σούσιν̣(ος) Φιλοθ(έου).

5 Ἀριστωφ/̣.$^{\theta}$ ̣ → Ἀριστα ̣( ) Φιλοθ(έου).

O.Petr. Mus. 774

Date: sec. VI → VIII^{e} siècle.

2 Σερ̣ε̣τ̣ ̣ ̣ ̣ → Μερκ(ο)ύ(ριος) Δαυ̣ε̣ίδ̣.

3 Π ̣ ̣$^{\alpha}$ → Πα̣[ῦ]λ(ος).

Tableau récapitulatif des reçus de taxe publiés dans les *O. Petr. Mus.*

O. Petr. Mus.	Contribuable	Taxe(s)	Année	Total	Date	Date julienne	Responsable(s)	Scribe
553	Zakharias, f. de Daueid	*Dêmosia*	2e	6 sous	8 Hathyr, 3e ind.	5.11.719 (?)	Jôsêph, le prêtre (?)	
554	Jôsêph, f. de Biktôr	Partie du *diagraphon*	15e	½ sou	20 Mesorê, 2e ind.	13.8.733 (?)	Philotheos, *stratêgos* ; Isaak, f. de Zakharias	Theodôros, f. de Psate
555	Athanasios, f. de Zakharias	Partie du *diagraphon* (?)		1 sou	... Phamenôth, ... ind.	25.2-26.3. ...	Isaak ; Papnouthios	Theodôros, f. de Psate
556	Jônas, f. de Pagellôrios	*Dioikêsis*, 2e levée	15e	1 sou	26 Mesorê, 1e ind.	19.8.717	Daniêliou	Psate, f. de Pisraêl
558	Patermoute, f. d'Abraham	*Diagraphon*, 2e levée	2e	⅓ de sou	1er Khoiak, 3e ind.	28.11.719	Petros, l'*apê*	Anastasios
559	Pesynthe, f. de Mase	*Diagraphon* des impôts	10e	½ sou	17 Phaôphi, 11e ind.	15.10.727	Onnophriou ; Andreas ; Petros	Aristophanês, f. de Jôhannês
569	Pisate, f. de Philotheos	*Dioikêsis*	2e	½ sou	1er Pharmouthi, 3e ind.	27.3.720	Komes ; Pkher, f. d'Athanasios	
570	Papnouthios, f. de Phoibammôn	*Prosthêkhê*	6e	1 sou	10 Phamenôth, 8e ind.	6.3.725	Pesate (ou Pesynthe), l'*apê*	Psate, f. de Pisrâel
571	Pserous, f. de Hêlias	*Prostimon*		½ sou	13 Phamenôth, 3e ind.	9.3.720	Komes ; Pkher, f. d'Athanasios	
572	Phoibammôn, f. de Pisês	*Prosthêkhê*	6e	1 sou	20 Mekheir, 8e ind.	14.2.725	Geôrgios, l'*apê*	Psate, f. de Pisrâel
573	Pseros, f. de Hêlias	1e levée	8e	1/6 de sou	7 Mesorê, 9e ind.	31.7.725	Papnouthios	Psate, f. de Pisrâel
574	Psuros, f. d'Hêlias	*Dapanê* du gouverneur	10e	1/6 de sou	5 Hathyr, 12e ind.	1.11.728	Solomôn; Petros ; Andreas	Aristophanês, f. de Jôhannês
758	..., f. de Iezekiêl	*Diagraphon*, 2e levée		½ et ⅓ de sou	Pakhôn...			